

VOUS LAISSEZ DE CÔTÉ LE COMMANDEMENT DE DIEU, POUR VOUS ATTACHER À LA TRADITION DES HOMMES - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc 7, 1-8 . 14-15 . 21-2

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats.

Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. »

Appelant de nouveau la foule, il lui disait : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. »

Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule : « C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »

A chaque fois que Jésus communique la vie apparaissent sans tarder les ennemis de la vie. En effet l'évangéliste écrit : " *Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus,* " Les scribes étaient les théologiens officiels, le magistère de la religion juive. Or, si ces personnages du saint siège de l'époque se dérangent pour venir depuis la capitale religieuse, Jérusalem, cela veut dire que Jésus a combiné quelque chose de grave.

Alors, il est permis de se demander : mais qu'a donc fait Jésus de si grave ? L'évangéliste Marc écrit : " *Ils voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures,* " En fait l'évangéliste ne parle pas de repas comme le dit la traduction mais de pain. " *Ils voient ses disciples prendre le pain avec des mains impures.* " L'évangéliste se réfère à l'épisode du partage des pains qui figure l'eucharistie (comme pour les autres

évangélistes). Et quand il avait donné les morceaux de pain il n'avait pas demandé aux gens de se purifier avant, car dans l'eucharistie il est inutile d'être pur pour manger mais c'est en mangeant qu'on se purifie.

Eh bien, cette liberté scandalise, si bien que ces scribes et ces pharisiens font des reproches à Jésus : " *Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ?* " Selon eux, au Sinai Moïse avait reçu deux lois, l'une écrite et l'autre orale qui avait la même valeur que celle qui était écrite. Voilà ce que l'on appelait la tradition des anciens et elle avait la valeur de parole de Dieu. " *Ils voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures.*" Disent-ils.

La réponse de Jésus est surprenante car il s'adresse aux plus hautes autorités de la hiérarchie religieuse dont la parole avait la même valeur que celle de Dieu lui-même. Eh bien Jésus s'adresse à eux en disant : " *Isaïe a bien prophétisé à votre sujet,* " on pourrait s'attendre alors à un compliment mais il leur dit " *hypocrites,* " que l'on pourrait plutôt traduire par "comédiens".

Il faut savoir qu'à l'époque " hypocrite " n'avait aucune connotation morale comme aujourd'hui mais indiquait celui qui travaillait au théâtre. L'hypocrite était celui qui s'exhibait au théâtre non pas à visage découvert mais en se servant d'un masque. Et Jésus cite le prophète Isaïe au chapitre 29 verset 13 " Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. " Le cœur pour les juifs correspond à la conscience. Et donc " Votre culte, votre religion n'est que façade, vos intérêts sont ailleurs."

Et voilà le fond de la question " *C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent.* " alors qu'ils s'étaient lamentés que les disciples ne respectaient pas les traditions des anciens, Jésus les décline en disant qu'elles " *...ne sont que des préceptes humains.* " Ils prétendent donner valeur divine à ce qui n'est qu'invention pour dominer. Ils prétendent que certaines traditions proviennent de Dieu lui-même alors qu'elles sont faites pour dominer le peuple.

En effet Jésus accuse : " *Vous laissez de côté le commandement de Dieu* " car le commandement de Dieu est en faveur de l'homme " *pour vous attacher à la tradition des hommes.* " Cette tradition est toute au profit de votre intérêt. Et à ce point, il est dommage que les liturgistes aient massacré ce texte en laissant de côté le passage du "korban", offrande sacrée pour Dieu. Un passage qui montre que, pour honorer Dieu on déshonore les hommes et cela pour ses propres intérêts.

C'est alors que Jésus appelle de nouveau la foule, il s'adresse à tous et dit : " *Écoutez-moi tous,* " C'est non seulement une invitation à écouter mais aussi à comprendre. Et Jésus va dire quelque chose de tellement grave qu'il devra fuir à l'étranger, " *Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur.* " Le livre du Lévitique contient de nombreux chapitres qui indiquent ce qui est impur et dont la consommation rend impossible la communion avec Dieu.

Eh bien, ici, Jésus hausse la barre, il ne se contente pas de critiquer la loi orale (le Talmud) mais il s'en prend à la loi écrite. Et ici nous avons un autre massacre de la commission liturgique qui élimine du texte le verset important de l'incompréhension des disciples qui étaient prêts à rompre avec la tradition orale mais non pas avec la tradition écrite.

Et il y a un commentaire de l'évangéliste que l'on trouve seulement dans l'évangile de Marc : " Il déclarait ainsi que tous les aliments sont purs. " C'est à dire que, ni plus ni moins, Jésus dément le livre du Lévitique, la parole

de Dieu. Ce qui est contenu dans le livre du Lévitique, l'inventaire de tous les aliments impurs, ne correspond pas à la volonté de Dieu. Or cela est tellement grave que Jésus doit s'enfuir à Tyr.

Mais voilà l'indication que donne Jésus : ce qui détermine la possibilité du rapport avec Dieu ce n'est pas ce qui est extérieur à l'homme, ce n'est même pas le culte, mais ce sont tous les comportements qui font mal aux autres. C'est alors que Jésus passe en revue douze comportements, tous centrés sur l'homme, aucun sur la religion.

Le premier n'est pas "*inconduite*" comme la traduction le dit mais " prostitution ". Par prostitution on ne comprend pas seulement l'exercice de la prostitution mais aussi se vendre pour s'assurer le succès et satisfaire ses ambitions. Il y a donc douze comportements mais aucun d'eux ne regarde Dieu. Quand on fait un inventaire qu'il faut retenir, le plus important est le début et la fin qui restent plus facilement en mémoire. Le premier comportement est "prostitution" et le dernier "*démésure*" ou plutôt " stupidité " comme le dit le texte.

Dans l'évangile le stupide est celui qui ne vit que pour lui-même et ne se rend pas compte des besoins et des nécessités des autres. Et voilà la déclaration de Jésus : "*Tout ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur.*" Pour Jésus, la distinction pur - impur ne vient pas de Dieu. L'impureté naît des mauvaises relations que l'on a avec les autres.